



Aide-mémoire

Source: Le point sur l'épidémie de sida, 2007—résumés par région

Europe orientale et Asie centrale

Aperçu régional

- Les épidémies de VIH en Europe orientale et en Asie centrale sont surtout concentrées chez les personnes qui s'injectent des drogues, les professionnel(le)s du sexe, leurs partenaires sexuels respectifs et, dans une moindre mesure, chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. Parmi les nouveaux cas signalés en 2006 pour lesquels on connaît le mode de transmission, 62% étaient attribuables à la consommation de drogues injectables et 37% à des rapports hétérosexuels non protégés. Moins de 1% des nouveaux diagnostics de VIH dans la région se sont produits parmi des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, mais la réelle importance des rapports sexuels entre hommes dans certaines des épidémies de la région n'est pas connue.
- Près de 90% des nouveaux diagnostics de VIH annoncés en Europe orientale et en Asie centrale en 2006 l'ont été en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**.
- Ailleurs, le nombre annuel des nouveaux diagnostics d'infections à VIH sont également en augmentation en **Azerbaïdjan**, en **Géorgie**, au **Kazakhstan**, au **Kirghizistan**, en **République de Moldova**, en **Ouzbékistan** (où l'on rencontre actuellement l'épidémie la plus importante d'Asie centrale) et au **Tadjikistan**.
- Environ 40% des nouveaux cas de VIH enregistrés en Europe orientale et en Asie centrale en 2006 se sont produits chez des femmes. En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, on estime que deux tiers environ du nombre croissant de cas d'infection à VIH chez les femmes sont attribuable directement ou indirectement (femmes infectées par un partenaire sexuel qui s'injecte des drogues) à la consommation de drogues injectables.
- Les efforts déployés pour introduire et, dans certains cas élargir, les programmes de réduction des risques dans cette région sont toujours en progrès. En **Fédération de Russie**, plus de 50 projets d'échange d'aiguilles et seringues étaient en cours en 2007, et au **Kazakhstan**, un programme à l'échelle nationale, comportant plus de 120 sites de réduction des risques est en place depuis 2005. Certains pays ont introduit des projets pilotes de traitement par substituts des opiacés, notamment l'**Azerbaïdjan**, la **Géorgie**, le **Kazakhstan**, le **Kirghizistan**, l'**Ouzbékistan**, et la **République de Moldova**.

Données et tendances dans les pays

- L'épidémie de VIH en **Fédération de Russie** poursuit sa croissance (moins rapidement qu'à la fin des années 1990) et elle est largement concentrée dans les centres urbains et industriels du pays. Près de 60% des cas de VIH notifiés à ce jour se sont produits dans 10 des grandes villes et régions, y compris les villes de Saint-Pétersbourg et Moscou.
- La consommation de drogues injectables reste le principal mode de transmission du VIH en **Fédération de Russie**. Parmi les nouveaux cas de VIH signalés en 2006 pour lesquels on connaît le mode de transmission, deux tiers (66%) étaient attribuables à la consommation de drogues injectables et environ un tiers (32%) à des rapports

Unir le monde contre le **SIDA**

hétérosexuels non protégés. Environ 44% des cas de VIH nouvellement enregistrés en 2006 concernaient des femmes.

- En 2006, moins de 1% des cas de VIH nouvellement enregistrés en **Fédération de Russie**—pour lesquels on connaît le mode de transmission—étaient attribués aux rapports sexuels non protégés entre hommes. Il est possible que ce chiffre sous-estime l'importance de la transmission du VIH chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, car de récentes recherches ont révélé une prise de risque importante qui pourrait accroître les risques de transmission du VIH, notamment une utilisation peu répandue du préservatif et la consommation de drogues injectables.
- C'est en **Ukraine** que l'on relève la prévalence du VIH chez l'adulte la plus élevée de tous les pays d'Europe ou d'Asie centrale—le nombre de diagnostics de VIH posés chaque année a plus que doublé depuis 2001. La consommation de drogues injectables reste le principal mode de transmission du VIH en **Ukraine**, et le nombre de consommateurs de drogues injectables nouvellement diagnostiqués séropositifs a augmenté de 3964 en 2001 à 7127 en 2006. Dans la première moitié de 2007, 3639 nouvelles infections à VIH ont été signalées parmi les consommateurs de drogues injectables, ce qui représente la plus forte augmentation de tous les groupes de population en Ukraine.
- L'**Ukraine** a pris d'importantes mesures pour limiter la transmission du VIH de la mère à l'enfant. En 2006, 95% de toutes les femmes enceintes avaient été testées pour le VIH et 93% de toutes les femmes séropositives au VIH qui ont accouché ont bénéficié d'une prophylaxie antirétrovirale pour prévenir la transmission du VIH au cours de la grossesse ou de l'accouchement.
- La plus importante épidémie de VIH de l'Asie centrale se déroule en **Ouzbékistan** et il est probable qu'elle poursuive sa croissance, si l'on en croit les rapports faisant état d'un niveau élevé de consommation de drogues injectables et de rapports sexuels avec des partenaires non réguliers. Le nombre de nouveaux diagnostics de VIH notifiés s'est élevé de façon exponentielle entre 1999 et 2003, passant de 28 à 1836. Depuis, le rythme des nouvelles infections à VIH notifiées s'est ralenti pour atteindre 2205 en 2006.
- Les consommateurs de drogues injectables représentent deux tiers des nouvelles infections à VIH notifiées au **Kazakhstan** en 2006. L'épidémie de VIH au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan** se concentre également largement sur la consommation de drogues injectables. Deux cas de VIH seulement ont été officiellement notifiés au **Turkménistan**, et on sait peu de choses sur le potentiel de transmission du VIH dans ce pays.
- L'épidémie de VIH au **Belarus** semble s'être stabilisée et le nombre annuel de nouveaux diagnostics de VIH notifiés n'a que peu varié depuis 2003, entre 713 et 778. La plupart des infections à VIH sont signalées dans les zones urbaines et leurs environs, par exemple la capitale, Minsk, et surtout parmi les consommateurs de drogues injectables. Un nombre croissant de femmes sont aussi affectées par le VIH. Lors d'un dépistage du VIH à large échelle en 2006, 80% des nouveaux cas de VIH parmi les femmes ont été attribués aux rapports sexuels non protégés, une augmentation d'environ 56% depuis 2003.
- Les cas de VIH nouvellement signalés en **République de Moldova** ont plus que doublé depuis 2003, pour atteindre un total de 621 en 2006. Près de 60% de ces cas étaient imputables aux rapports sexuels non protégés.

Contact:

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org